STADE BRESTOIS

60 années d'une histoire commencée en 1950

Un anniversaire est un moment riche de souvenirs, d'émotions, de convivialité et de respect. Porter le maillot rouge et blanc est une fierté qui a traversé ces 60 belles années de l'histoire du Stade Brestois.

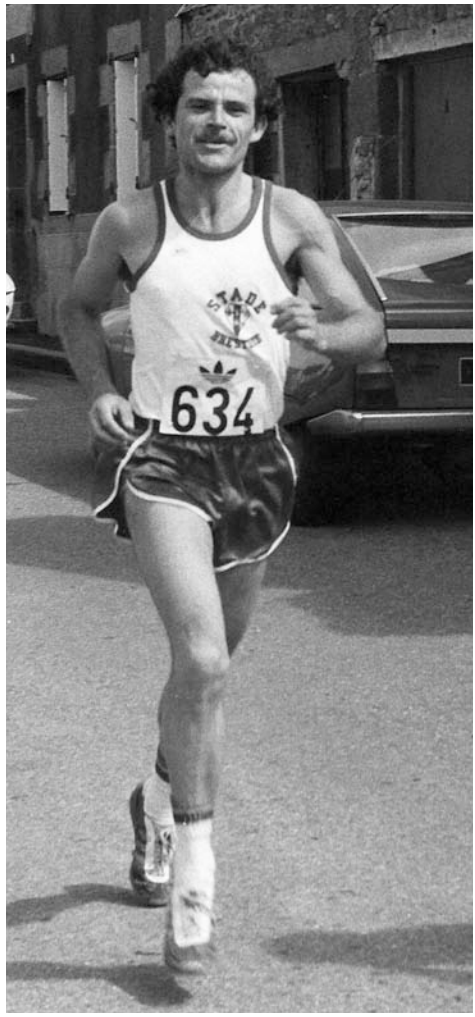
La fidélité aux couleurs c'est l'adhésion a des valeurs particulières, celle de la performance, individuelle ou collective, en amenant chacune et chacun à son meilleur niveau, mais aussi l'épanouissement, trouver cet équilibre qui fait de nos athlètes des femmes et des hommes qui "croquent" l'avenir à pleines dents et enfin le respect envers toutes celles et ceux qui ont écrit notre histoire, athlètes, entraîneurs, dirigeants.

Tous les athlètes internationaux passés et présents du Stade brestois sont le fruit de cette adhésion.

Nous sommes tous là par passion, pour continuer de faire vivre ces émotions, ces bonheurs, que d'autres ont si bien su nous faire découvrir, en d'autres temps.

Bien à vous,

Gérard Roudaut
Président du Stade Brestois



Peu nombreuses sont les associations sportives qui 60 ans après leur création ont su garder l'élan de leur début pour faire vivre avec le même dynamisme le sport à Brest aujourd'hui. Le Stade Brestois est de celles là et je suis heureux par ces quelques mots de m'associer à cet anniversaire.

Celui-ci se déroulera notamment dans un équipement sportif, le Petit Kerzu, nouvellement réhabilité et amélioré. Les travaux, près de 1,5 M€, que vient de réaliser la ville de Brest : création d'une piste couverte de vitesse, réhabilitation d'un bloc vestiaire/salle de musculation et construction d'un petit bâtiment pour l'arrivée des courses de la piste d'athlétisme extérieure, donneront je l'espère, l'envie à de nombreux jeunes Brestois de rejoindre le Stade Brestois pour inscrire eux aussi leurs noms sur la déjà longue liste des sportifs qui ont marqué les 60 années du Club et l'histoire de l'athlétisme à Brest.

Je salue l'initiative que vous avez prise à l'occasion de cet anniversaire, de rappeler dans cette plaquette à la fois l'histoire du club et de tous ceux qui en ont jusqu'à ce jour fait la force, mais aussi de redire toutes les possibilités sportives que vous proposez aujourd'hui aux Brestois.

Club sportif brestois, le Stade Brestois rayonne bien au-delà de la ville par les résultats de ses sportifs, par ses adhérents brestois et non brestois et par les liens qu'il a su nouer avec d'autres clubs.

Au nom de la ville de Brest, à toutes celles et ceux qui ont fait vivre ce club et à celles et ceux qui aujourd'hui ont repris le flambeau et œvrent à lui construire de bien belles années sportives, je souhaite un bon anniversaire. La ville de Brest continuera d'être à vos côtés pour ensemble développer le sport à Brest.

François Cuillandre
Maire de Brest

Le Stade Brestois: 3 fois 20 ans

C'est pour moi une très grande émotion de souffler les soixante bougies du Stade en ce glorieux anniversaire et de raviver aussi de bien beaux souvenirs, Tant de visages, tant d'amitié échangée, d'efforts individuels mais aussi en commun, le partage des performances et également des déceptions, bref le bonheur du sport et tout l'oxygène de la piste et du cross.

Merci aux entraîneurs, aux présidents, aux dirigeants et bien sûr à tous les athlètes qui ont porté si haut les couleurs de notre club. Notre pensée va aussi aujourd'hui à celles et ceux qui nous ont quitté, certains à l'aube de leur vie.

Soixante années intenses pour les rouge et blanc, avec toujours la même flamme et les valeurs qui nous caractérisent, permettre à chaque athlète d'atteindre son plus haut niveau personnel sans délaisser ses études et sa formation.

Le Stade a été présent aux Jeux Olympiques et aux Championnats du Monde, il a également hissé à maintes reprises ses couleurs sur les podiums internationaux, nationaux et régionaux, mais le plus important reste l'état d'esprit de tous ses athlètes, chacun selon ses moyens.

Comme le disait si bien Hervé Le Bars « Il faut d'abord travailler ses qualités, sans négliger ses défauts ». Et je rappellerai aussi les consignes de Jean Toureilles avant le départ d'un cross ou d'une course sur piste: « partir à fond, accélérer ensuite au train et finir au sprint ».

On dit souvent qu'il faut revenir aux fondamentaux, et ceux ci n'ont jamais failli dans l'encadrement du stade, depuis les temps héroïques, la piste de 250 mètres de Charles de Foucauld, la cendrée de Foch, les voyages dans la 403 de Louis Jourdrin et les retours de Rennes à 4 h du matin, jusqu'à la révolution du synthétique du Kerzu. Soixante ans d'investissement, de structuration et de modernisation au service des athlètes.

C'est tout le mérite d'un club formateur et ce n'est pas par hasard que deux titres en cross-country par équipe chez les jeunes ont fêté avec un peu d'avance l'anniversaire du Stade (vous remarquerez aussi que la course avait lieu à Paray le Monial, lieu béni pour un ancien patronage).

Vous aurez également noté que les féminines du stade sont souvent à l'honneur, Solen le prouve bien, et pour parodier Jean Ferrat, la femme serait-elle l'avenir du Stade ?

Pour conclure, je vous propose de fêter cet anniversaire sous les frondaisons de l'Emmenepterys Henry, cet arbre qui ne fleurit que tous les soixante ans. Il paraît que la fleur est rouge et blanche.

Bon anniversaire et longue vie au Stade.

Jean-Luc Paugam

Président de la Ligue de Bretagne d'Athlétisme
Champion du Monde de Cross-country par équipe Glasgow 1978

1950... 2010... Souvenirs d'Hervé Le Bars

Comment à présent démêler la fiction de la réalité ?

J'essaie de me souvenir par des dates sur des cahiers, sur des carnets qui inscrivent partie de l'histoire de notre club. Dans un premier élan, ma mémoire arrange tout à sa façon, elle présente le passé comme je souhaite le voir. Comme il faut se méfier, à quoi bon inventer, la réalité est là.

1944 : Brest, une ville détruite, pas un stade d'athlétisme, pas une piste à la disposition des sportifs. Les premiers athlètes pourront profiter des installations militaires, le stade de l'Ecole Navale et la piste de 500 mètres du Polygone.

1950 c'est à l'école de Charles de Foucault que les premiers dirigeants du club, M. Potain, président, Louis Jourdrin et Henri Paugam animeront les premières séances d'entraînement sur une piste en cendrée de 250 mètres. En absence de vestiaire, les athlètes, des garçons exclusivement, se changent en plein air par tous les temps.

En 1960 M. Diulein professeur de gymnastique à Charles de Foucault, est le seul entraîneur du club pour la séance hebdomadaire du dimanche matin. L'hiver pour nous « durcir » les muscles et le mental, nous descendons dans les carrières du Vallon. Dans ces années là, le premier dimanche de chaque mois, les footballeurs et les athlètes du club étaient "invités" à assister à la messe du Stade Brestois à la crypte de l'église Saint Martin.

En 1962, le club franchit un nouveau palier avec l'arrivée de Jean Toureilles, et en 1965 débute l'ère moderne du Stade Brestois, avec un entraîneur charismatique et passionné et des jeunes prometteurs qui suivent ses conseils aveuglément.

Jean Toureilles, toujours présent, n'aura aucune difficulté à motiver ces jeunes sportifs et les entraînements méthodiques et complets du mercredi soir, vendredi soir et dimanche matin rassembleront rapidement entre 40 et 50 athlètes sur la piste rectangulaire de l'avenue Foch. Pour varier et durcir les séances du dimanche matin, Jean Toureilles nous conduisait dans le bois du Costour au Rody, à la forêt du Cranou, ou sur la piste de 333 mètres de Keraudren. Jean Toureilles sera récompensé en février 1969 par le titre de Champion de France de cross gagné à Montgeron par les Juniors du club. En 1974 Jean Toureilles quittera le Stade Brestois pour rejoindre le sud de la France pour raisons professionnelles.

Le stade du Petit Kerzu est créé en 1973-74, enfin la terre promise. Une piste de 400 mètres en revêtement synthétique, une salle de musculation, des terrains annexes pour les lancers. L'encadrement du club s'étoffe et suivant l'exemple de Jean Toureilles il recherchera toujours l'excellence et la rigueur dans les entraînements, qui passeront de 3 à 5 voire 6 séances par semaine.

1978, arrivée de la première athlète féminine... enfin !..

Cette photographie bien mince ne doit pas faire oublier la valeur de l'aventure humaine vécue par nous tous avec tellement d'enthousiasme, d'exaltation, d'ambition, de courage, d'amitié, mais aussi parfois des difficultés, des déceptions, et même de l'amertume pour certains. L'exigence des premiers dirigeants des années 50, à savoir faire cohabiter performance sportive, éducation et amitié a permis à plusieurs générations d'athlètes d'être les acteurs de cette belle aventure. Cette continuité n'est pas une figure de style mais une réalité vivante et l'explication naturelle de notre réussite.

Hervé Le Bars, avril 2011

Les fondateurs

Le Stade Brestois a été créé en 1950 par le Chanoine Balbous, qui fusionne cinq patronages de paroisses brestoises (l'Armoricaine, l'Avenir Saint- Martin, les Jeunes de Saint-Marc, la Milice de Saint-Michel et la Flamme du Pilier Rouge). A cette époque, la section d'athlétisme issue de la Flamme du Piler Rouge vivote par manque d'éducateurs. En 1958, avec l'arrivée d'Henri Paugam la section prend un nouveau départ. Principalement issus du milieu scolaire, les athlètes sont entraînés par Messieurs Diulein et Breton.

Jusqu'en 1993, date de la fin de l'aventure du Brest-Armorique F.C, l'histoire du Stade Brestois est vécue en commun par les sections d'athlétisme et de football. Depuis 1993, la section Athlétisme continue seule l'histoire du Stade Brestois, le football ayant choisi le nom de Stade Brestois 29.

Guillaume Potain... le premier Président

Guillaume Potain fut le premier président de la section d'athlétisme du Stade Brestois. Cet homme bon et dévoué avait gardé, jusqu'à la fin de sa vie, une admiration pour les jeunes et en particulier pour ceux qui pratiquaient l'athlétisme. Il était à leurs petits soins, toujours le premier à les féliciter après un succès, mais aussi le premier à excuser leur défaite, à les consoler et à les encourager à persévérer. Beaucoup de jeunes stadistes qui l'ont connu se souviennent avec émotion de celui qui fut le «Père Potain».

Jean Toureilles… l'entraîneur charismatique

Arrivé à Brest en 1962 à la fin de la guerre d'Algérie, ce fin technicien et meneur d'hommes amena au Stade les méthodes modernes de l'entraînement. Il a su transmettre sa passion de l'athlétisme et améliorer les qualités de tous, du champion au plus humble. Son travail porte rapidement des fruits et en 1969 les équipes «Sénior» et «Junior» se qualifient pour la première fois aux Championnats de France de cross-country à Montgeron. L'équipe «Junior » offre au Stade Brestois son premier titre de Champion de France. Retiré dans le sud de la France, Jean Toureilles reste présent dans la mémoire de toute une génération d'athlètes brestois.

Jean Queinnec... notre premier Champion de Bretagne

Jean Queinnec a été le premier Stadiste Brestois Champion de Bretagne de cross en 1960 à Vannes en battant Chauvel et Rault, un bel exploit. Il fut international de cross et présélectionné olympique pour les J.O d'Helsinki en 1952. Il a brillé également sur 1.500 et 5.000 mètres, mais la guerre d'Algérie a limité la carrière prometteuse de ce coureur élégant qui participa aussi au semi-marathon Saint-Pol - Morlaix lors de l'une de ses premières éditions. Il est décédé le 25 décembre 2008.

Les années 1960-70 : la progression des performances

Dans cette période, le Stade Brestois, sous la houlette de Jean Toureilles, se forge principalement une réputation de club de bons coureurs de demi-fond. Les équipes de cross commencent à récolter des titres à tous les échelons, et une solide équipe d'interclubs se met en place. Le club présente avec succès aux championnats de France des relais du 4x100 au 4x1500 mètres : cela perdure actuellement surtout dans les jeunes catégories aussi bien féminines que masculines.

Champions de Bretagne à Combourg

Ce titre envié de tous les athlètes bretons se prépare dès le début du mois d'octobre. Hervé Le Bars connaît tous ses athlètes. Le groupe de crossmen commence un cycle de 4 mois d'entraînement au Petit Kerzu, à l'avenue Foch, au bois de Keroual et parfois sur les dunes de Saint-Pabu. Chacun, rêve d'être de cette équipe et fera tous les sacrifices nécessaires pour être présent à chacune des séances même si parfois il aura des difficultés à la terminer. (Imaginez par exemple 8 fois 1000 mètres demandés en 3 minutes et autres variantes). Même le jour de Noël ou de l'An, il sera présent à Keroual pour la séance d'entrainement, le championnat du Finistère approche et il faudra être dans les 7 de l'équipe.

LOUIS JOURDRIN (PRÉSIDENT), RENÉ BÉLIER, HERVÉ, GÉRARD, ROBERT, FRANÇOIS, MAURICE ET JEAN-LUC DEVENU PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE BRETAGNE.

JESTIN, QUEMENER, CARIOU.

Le **11 janvier 1976**, championnat de Bretagne à Combourg, tremplin pour les uns, objectif pour les autres : 300 crossmen forment un long cordon coloré. François et Jean-Luc sont devant, Gérard et Maurice dans le peloton, Claude s'accroche. La course est longue mais bien préparée, bien négociée, elle devient presque facile. Hervé sur le parcours est rassurant pour les uns, relance un autre. « Chaque place gagnée, c'est 2 points : 1 de moins pour l'équipe, 1 de plus pour l'adversaire » . Le Stade Brestois est doublement victorieux, le titre pour Jean-Luc Paugam et l'équipe qui gagne son premier Bretagne seniors.

Les années cross

Séance de préparation hivernale à Kéraudren (janvier 1969)
Qu'importent les conditions météorologiques, sous la neige comme sous la pluie, pas matin de janvier 1969, sur une piste enneigée, une séance type qui exige beaucoup un athlète ne manque les séances d'entraînement de Jean Toureilles. Ce dimanche des athlètes : 3 fois 1000 mètres, ensuite 2x1500 mètres et pour terminer un 3000 mètres !!!

MEVEL, LE BARS, GUIVARCH, PAUGAM.

Dans la lignée des années 70 et 80, les années 90 et 2000 sont encore marquées par une grande continuité dans le coaching des équipes de cross et 1/2 fond. En 1993, André Penarguéar succède à Hervé Le Bars. Il entraîne le groupe jusqu'en 2004. Malgré l'arrêt de François Person, qui remporte en 1990 son 8ème titre départemental à Quimper, les résultats continuent grâce à des coureurs de générations différentes : Alain Maguer, Serge Le Graët, Alain Bihannic titré au Finistère en 1988, Bruno Saulnier vainqueur en 1993 à Clohars-Fouesnant, Marc Cornec, Jean-François Guivarc'h, Michel Ladan, Stephane Desbois, Christian Verdon, Philippe Lohou, Laurent Arzur, Jérôme Bernard, Jérôme Riou, Christophe Guivarch, Jean-Jacques Gallou, Patrice Le Gall, Alain Mellaza, Fabrice Istweire, Gilbert Mellaza, Régis Tonnard, Patrick Lavarel, Nicolas Charreteur, Daniel Le Floch, Olivier Salvan, Jean-Philippe Lainé, Bruno Derrien, Jean-Robert Laot, Sébastien Hascoët, Roland Bizien, Mickaël Derrien, Laurent Sanson, Loïc Jégou, Norredine El-Allali, Benjamin Siou, Tanguy Prigent, Jean-Pierre Nedelec...

En 1996, Sylvain Joseph, spécialiste du 800 mètres remporte à la surprise générale une magnifique victoire dans la boue de Bannalec. Le 10 janvier 1999 débute à Plonéour-Lanvern le règne départemental sans partage de certain Benoît Nicolas. Jean-Pierre Nedelec favori que jamais voit Benoît Nicolas revenir aux 500 mètres pour s'imposer avec quelques secondes d'avance ! Beaucoup d'autres titres suivront : 9 championnats du Finistère, 2 championnats des Côtes-d'Armor et, surtout 4 titres de champion de Bretagne, les deux derniers en 2010 et 2011, une sélection pour les championnats du monde de cross à Bruxelles en 2004. Le 17 avril 2011, Benoît est devenu, à l'aube d'une reconversion brillante, champion d'Europe de duathlon en Irlande !

La domination de Benoît sur le cross finistérien depuis 12 ans ne diminue en rien les performances de Fred Brunet, champion du Finistère de cross 2005 et 2006, de Pacal Redou, jamais titré mais toujours placé , qui est vice-champion de France vétérans 2011. Et à nouveau, après le long règne du HBA, un Stade Brestois champion de Bretagne seniors cette saison !

A Lesneven, le 9 janvier 2005, Jean-François Guivarc'h, qui a succédé à André Penarguéar à l'été 2004, conduit l'équipe de cross à un nouveau triplé, en continuateur fidèle de l'état d'esprit des rouges et blancs !

Demi-fond et cross féminin

Quand Guy (Chuiton) m'a demandé d'écrire un bref bilan du demi-fond féminin depuis les années 1990, je me suis revu à Paray-le-Monial, le 27 février 2011. Une heure après les cadettes, les juniors gagnent le titre de Championnes de France par équipe. Ces titres sont l'accomplissement de deux décennies d'espoir, de travail, de déceptions, de joies… d'athlètes jeunes et moins jeunes.

PELLEN, LE FLOCH.

Parmi elles, Stéphanie Berthevas-Nonnotte est une belle illustration : Championne de France de cross Junior et 2ème par équipe en 1992, elle enchaîne ensuite les podiums nationaux et les sélections en équipe de France. Elle a été 5 fois championne de Bretagne de cross avant d'arrêter en 2006. En 2005, elle termine au pied du podium du France de Cross court, trusté par des filles qui seront toutes suspendues quelques années plus tard pour dopage…

JUNIORS FRANCE 2011.

D'autres réussites individuelles sont aussi remarquables : les podiums nationaux et sélections de Maryline Pellen, Audrey Le Floc'h, Anna-Aël Le Guern et Laura Simon, qui se sont distinguées en demi-fond du 800 m au cross en passant par le 1500 m et le 10 km démontrant ainsi la possibilité de s'épanouir sur différentes distances. Chaque année, cette diversité se retrouve lors des championnats de France.

Le demi-fond féminin du Stade Brestois étonne depuis l'an 2000 par sa régularité à enchaîner les podiums par équipe au France de cross : onze en dix ans, dont cinq titres. Ces résultats sont la combinaison de l'ambiance au sein du groupe, la confiance dans les différents entraîneurs et la certitude qu'un France, ça se gagne en se dépassant : «un point, une place ».

Et si un podium (ou même un titre) par équipe n'a pas le prestige de l'individuel, vu par la Fédération et les médias, pour un entraîneur, voir tous les athlètes qu'il prépare depuis plusieurs mois monter ensemble sur un podium est un plaisir incomparable. La saison 2011 est exceptionnelle : participation des seniors femmes, deux titres par équipe et qualification pour la coupe d'Europe 2012 des clubs champions (une première pour le club).

Tout aussi important, les athlètes associent réussite sportive et études. Le podium espoir du Finistère de cross 2010 était exemplaire : Céline Jain, Laura Morellec et Laura Simon suivent toutes trois des études supérieures.

Durant ces deux décennies, les entraîneurs ont changé mais l'esprit est resté : s'entraîner sérieusement sans jamais se prendre au sérieux. Pour paraphraser le footballeur Gary Lineker : le cross-country est un sport simple, il se court dans la boue sous toutes les conditions, le classement par équipe se fait sur les 4 premiers athlètes… et à la fin, c'est toujours L'EQUIPE DU STADE BRESTOIS qui GAGNE !!!

Benoît Lescop

CADETTES FRANCE 2011.

Les cadets et juniors de 1990 à 2010

Les cadets et juniors garçons ont eu de très bons résultats durant toutes ces années, individuellement et par équipes. Citons Benoit Nicolas, bien sûr, Reynald Moulet et Patrice Le Gall titrés au 5000m, Nordine El Allali 3ème au championnat de France de cross en cadet et 7ème en junior 1ère année.

Mais les résultats les plus remarquables et les plus agréables pour les entraîneurs sont les victoires par équipe. L'équipe junior a été championne de France en 1995 (Reynald Moulet, Benoît Nicolas, Jean-François Guivarch, Guillaume Cloarec, Guillaume Conseil et Cédric Cariou). En cadets, ces mêmes athlètes avaient fini second au relais 4x1000m. En 1997, l'équipe du Stade, emmenée par Patrice Le Gall était championne inter-régionale de cross.

En 2007 les cadets ont créé la surprise à Vichy en gagnant le titre national par équipes (Aurélien Appriou, Jean-Baptiste Lesteven, Franck Denis, Malo Sergent, Yannick Le Loire). La place sur le podium était possible, mais de là à gagner, personne n'y croyait ! Ces dernières années, les équipes cadets et juniors se sont presque toujours qualifiées pour le championnat de France, même si elles n'ont pu monter sur le podium. L'ambiance est toujours excellente et chacun progresse à son rythme.

Robert Cariou

CADETS FRANCE 2007.

Recevoir et transmettre

Ces deux actions typiques du relais résument parfaitement, avec la fidélité, l'esprit qui anime les dirigeants et techniciens du club. Pour illustrer ce propos, voici 10 parcours anciens ou plus récents, représentatifs de l'esprit du club mais qui n'occultent en rien les dizaines d'autres bénévoles qui se sont investis et s'investissent toujours au cours de toutes ces années pour faire vivre l'athlétisme à Brest...

Hervé Le Bars Athlète dès 1960 et entraîneur à partir de 1972 pour plus de 20 années qui ont marqué, voire formaté, de nombreux dirigeants actuels du club.

Maurice Guivarch Athlète de 1965 à 1983 puis entraîneur et enfin président inoxydable de 1992 à 2003.

Jacques Talec Athlète de 1975 à aujourd'hui (si, si...) et trésorier incorruptible depuis 1985.

François Person Athlète international de 1969 à 1994, puis dirigeant et officiel au service du club et de la FFA depuis1995.

Benoît Lurton Athlète (débute en minimes en 1976), entraîneur et officiel de 1981 à aujourd'hui.

Laurent Le Bras Athlète international et entraîneur passionné (Solen Désert entre autres), animateur du centre de haut niveau de Brest.

Gérard Roudaut Athlète au côté de Maurice Guivarch et Robert Cariou, trésorier un temps et actuel Président du club.

Robert Cariou Athlète comme Maurice Guivarc'h et Gérard Roudaut et fidèle entraîneur des jeunes coureurs de demi-fond.

Aurélie Frassin Athlète sauteuse en longueur de niveau national, entraîneur depuis 2010.

Solen Désert Athlète internationale, investie dans l'animation sportive brestoise, membre du bureau depuis 2 ans.

Joël Tanné Athlète depuis l'école d'athlétisme, puis entraîneur et président de 2003 à 2010. Acteur majeur du sauvetage du Stade Lesnevien avec Jacques Talec et André Penarguear.

Guy Chuiton Athlète de 1969 à 2001, secrétaire de 1981 à 2004, entraîneur des minimes avec J.C Godec et D. Le Goff et coordinateur de l'organisation des 60 ans du Stade Brestois.

Ont aussi étés ou sont bénévoles au service du Stade Brestois, sans ordre alphabétique ni de mérite :

Louis Jourdrin, Henri Paugam, Jean-Paul Philip, Eric Kerjean, Pierre Raoul, Joël Chevalier, Alain Roump, Fabien Grelard, Dominique Landreau, André Faramus, René Bélier, Joël Donval, Jean Claude Godec, Jo Godec, Robert Baudet, Stéphane Nonnotte, Pierrick Belbéoc'h, Patrick le Borgne, les Sébastien(s) Le Bras, Charles Kerjean, William Moraines, Benoit Lescop, Véronique Quentel, André Penarguéar, Dominique Le Goff, Jean-Philippe Verbist, Jean-Pierre Gourio, Robert Le Bihan, Régis Tonnard, Albert Kermarec, Laurent Sanson, Jean-Pierre Quéméneur, Jean-Paul Quentel, Laurent Suteau, Richard Gallay, Pénélope Kempf, Philippe Lohou, Yvon Cadiou, Ronan Cadiou, Dimitri Celo, Stéphane Abguillerm, Eric Jain, Jacqueline Kermorgant, Carole Kermorgant, Laurent Arzur, Maria Corre-Terrente, Jean-Marc Ségalen, Eric Mazet, Suzy Monai, Michel Porchon, Michel Verdon, Robert Breton, Mr Diulien, François Croguennec, Pierre Guastella, Jean-François Guivarch, Christelle Ségalen, Karine Joncqueur, Damien Mith, Damien Coadour, Solange Roué, StÉphanie Deprez-Font, Gaby Querrec, Charles Castrec, Jean Paul Favé, Etienne Morel, Tanguy Renaud, Eric Armand, Vincent Léost, Louis Corre, Jean Tonnard, Serge Loric, Roger Colin, Jo Merret, Robert Derrien...

… (et certainement d'autres involontairement oubliés !)

LES BONS CONSEILS.

Sprint

Le Stade Brestois s'est aussi illustré dans les courses de sprint du 100 au 400 mètres et il suffit de consulter la liste des champions de Bretagne, les records régionaux et la liste des athlètes internationaux pour constater que les courses de vitesse sont depuis plus de 30 ans l'une des spécialités phares du club.

F. ROPARS.

Chez les hommes ont retiendra une longue lignée de très bons coureurs de 100 et 200 mètres, depuis Patrick Le Borgne et Jacques Talec (1975). Jusqu'à Xavier Chapel (2007) se sont succédés Joël Tanné, Hervé Le Monnier, Philippe Le Vot, Gérard Lapierre

Les sprinters longs ne furent pas en reste et le 400 mètres fut longtemps une spécialité brestoise avec Laurent le Bras, Jean-Marc Foricher, Laurent Hubert puis Ludovic Benon et Thierry Labat, sans oublier le 400 Haies où s'illustrèrent Patrick Abguillerm, Mickaël Le Fée et Vincent Morel.

Chez les filles deux noms s'imposent se partageant titres et records du 50 au 400 mètres. Solenn Désert et Florence Ropars-Le Bras on dominé chacune leur génération et mais ne doivent pas faire oublier d'autres athlètes de grand talent : Sandrine Hubert, Francine Jaurès, Virginie Michanol (400 mètres), Anne Guivarch, Céline Veillard, Aurélie Frassin (100 et 200 mètres).

Tous les records féminins de sprint senior (50, 60, 100, 200, 400, 4x100 mètres) sont actuellement détenus par le Stade Brestois.

S. DESERT.

C. VEILLARD.

LAPIERRE, CELLO.

J. TALEC.

A. GUIVARCH.

F. JAURES.

J. TANNE, H. LE MONNIER.

Les athlètes internationaux du Stade Brestois

Femmes

Stéphanie BERTHEVAS-NONNOTTE (1974)
9 sélections
Cross - Relais -1 500 m-5000 m

Nelly CROGUENNEC (1977)
6 sélections
60 m haies -100 m haies

Solen DESERT-MARILLER (1982)
26 sélections
Sprint et Relais 200 m - 400 m
4 x100 m et 4x400m

Sandrine HUBERT (1970)
2 sélections
Sprint - Relais 400 m et 4 x 400 m

Virginie MICHANOL (1985)
16 sélections
Sprint - Relais - 200 m - 400 m
4x100m - 4 x400m

Maryline PELLEN (1981)
4 sélections
Cross - 1500 m

Florence ROPARS (1970)
5 sélections
Sprint - Relais - 100 m - 200 m - 4 x100 m

Laura SIMON (1989)
1 sélection
Fond -10 km

Hommes

Patrick ABGUILLERM (1977)
1 sélection
Sprint et Relais 4 x 400 m

Arnaud BODENAN (1976)
1 sélection
800 m

Xavier CHAPEL (1982)
1 sélection
Sprint et relais -4 x 100 m

Jean COLIN (1935)
1 sélection
Hauteur

Antoine FORGE (1990)
1 sélection
Javelot

Jean-Marc FORICHER (1972)
1 sélection
Sprint et relais 4 x 400 m

Gérard LAPIERRE (1974)
1 sélection
Sprint et relais 4 x 100 m

Laurent LE BRAS (1966)
5 sélections
Sprint et relais 4 x 400 m

Patrice LE GALL (1981)
2 sélections
800 m et 3 000 m

Alex MENIR (1970)
2 sélections
Triple-saut

Reynald MOULET (1976)
2 sélections
Cross et 5 000 m

Benoît NICOLAS (1977)
2 sélections
Cross - 1 500 m

David NICOLAS (1974)
4 sélections
2 000 m steeple -3 000 m steeple

Jean-Luc PAUGAM (1947)
17 sélections
1/2 fond-Cross, 5 000 m et 10 000 m

François PERSON (1953)
6 sélections
Cross et 5 000 m

Jean-Paul PHILIPP (1951-1989)
1 sélection
800 m

Jean QUEINNEC (1930-2008)
x sélection
International Cross et ? fond

Pol QUEMENER (1950)
1 sélection
Cross

Les relais au Stade, une tradition

RELAIS 4 x 1500 m.

Les courses de relais ont toujours été une tradition au Stade Brestois, depuis au moins les années 1970 avec des participations aux France de Relais qui avaient lieu en octobre, généralement à Epinay sur Seine. Il fallait être très motivé pour garder la forme et donc s'entraîner tout l'été.

Nous avons eu de très bons relais masculins sur 4x1500, 4x800 et 4x100 mètres (Robert Cariou, Gérard Roudaut, Christian Falc'hun et Jean-Luc Paugam, François Person, Maurice Guivarch, François Croguennec, Hervé Le Bars, JP Philip...), mais aussi féminins sur 4x800 mètres et plus récemment d'excellents relais 4x400 et 4x100 mètres avec Solen Désert-Mariller, Virginie Michanol, Aurélie Frassin, Anne Guivarc'h et Francine Jaurès. Les cadets ont été vice-champion de France au 4x1000 mètres (J.F Guivarch, G.Cloarec, P. Abhervé, B.Nicolas) ainsi que les cadettes en 2005 (Céline Jain, Laura Riouallec, Laura Simon, Solène Mennec).

RELAIS 4 x 100 m.

Le point d'orgue de cette tradition de relais a été sans nul doute l'organisation à Brest le 4 avril 1992, voici bientôt 20 ans, d'un 100 fois 1000 mètres réalisé en 2'53'' de moyenne, performance exceptionnelle, montrant bien la vitalité et la richesse du club, car composé de 100 relayeurs différents, hommes et femmes. Cette performance, Record du Monde tout simplement, a été homologuée par Maître Le Grand, huissier de justice, présent sur le stade du Petit Kerzu pendant toute la durée de l'épreuve.

RELAIS 4 x 400 m.

Les vétérans ne sont pas en reste puisque l'équipe de 4x1500 mètres (Eric Kerjean, Pierrick Belbéoch, Raymond Jourdren et Alain Mélazza) est titulaire du record de France des plus de 45 ans, et celle de 4x100 mètres (Joël Tanné, Hervé Lemonnier, Laurent Le Bras et Jacques Talec) a battu le record de Bretagne en Juin 2006. D'un autre type, mais aussi pratiqué depuis quelques années, le relais mixte « Ekiden », la distance du marathon en relais de 5 et 10 km, a également permis aux vétérans de se qualifier pour les France.

De l'école d'athlétisme jusqu'aux vétérans, le Stade Brestois est toujours présent dans tous les relais.

TANNE, TALEC, LE MONNIER, PHILIPPE.

RELAIS 4 x 400 m INTERCLUBS, 1989.

LA OLA !

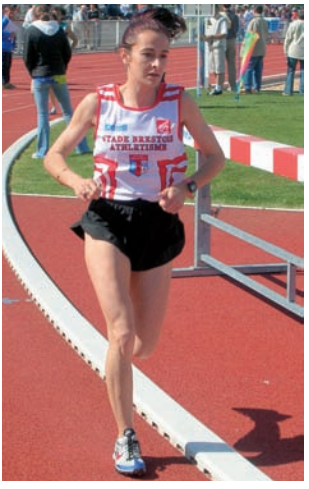
EQUIPE INTERCLUBS, 1987.

Les interclubs

Les interclubs ont toujours eu pour moi un parfum particulier, ces deux week-ends de mai ont systématiquement été entourés de rouge et marqués d'une pierre blanche. Participer aux interclubs, ce n'est pas qu'essayer de réaliser une performance, ce n'est pas que venir, courir, sauter ou lancer et repartir. C'est chanter, encourager, crier, hurler autant que faire se peut, frapper dans ses mains, envahir le couloir 2 lors des relais 2, 3 et 4 des 4x400m en laissant à peine la place pour les quarter-milers tout heureux de pénétrer dans cette vague. J'ai toujours eu le sentiment qu'un «interclubs» réussi était synonyme de perte de voix.

Si on relit les anecdotes de « nos vieilles gloires » sur le site du club, ils soulignent le caractère essentiel de cette compétition et la volonté d'y être, de faire partie d'un groupe, de mettre son talent individuel au service d'une équipe. Je reste persuadé que nombreux se sont surpassés et ont réussi des performances qu'ils n'auraient pas atteintes s'ils n'avaient concouru que pour eux-mêmes. Savoir que notre résultat fera partie d'un tout, que nos points s'additionneront à ceux du copain est un moteur indispensable au dépassement de soi. Le stress d'un jeune cadet avant son épreuve, accédant pour la première fois à l'équipe senior, anxieux de mal faire, de décevoir malgré les propos rassurants de ses aînés et/ ou de ses entraîneurs, contraste généralement avec la joie du résultat obtenu et le plaisir d'avoir su surmonter ses craintes. La compétition est aussi l'occasion de mieux connaître les athlètes du club. Et 2006 est une année charnière puisque les interclubs sont devenus mixte : les comportements masculins se sont d'ailleurs modifiés.

Cette compétition sonne les trois coups de la saison estivale, et révèle le fruit de nos séances hivernales. C'est l'heure d'analyser les secondes ou les mètres gagnés ou perdus, de sentir avec les temps de passage et la ferveur des encouragements si le succès est en marche.



S. NONNOTTE.

Le Stade Brestois a souvent dû surmonter le problème de la distance. Il est probable que nos allers-retours entre la N1 et la N2 sont liés à la position de la ville du Ponant. Un exemple probant est notre forfait au 2ème tour 2007 à Sochaux, choix raisonnable devant l'impossibilité logistique et humaine de nous y rendre. Pourtant l'éloignement a aussi son avantage car un trajet en bus est un parcours indispensable pour cimenter les talents de chacun, de créer une cohésion fondamentale à la réussite. Nous avons hissé les couleurs « rouge et blanc » sur tous les stades d'athlétisme de l'hexagone, avec à des souvenirs souvent très bons, parfois décevants mais toujours enrichis de rencontres, comme celles de sportifs de niveau mondial comme Jean Galfione, Stéphane Diagana, Marc Raquil, Ali Saïd-Sief ou Smail Sghir.

Je me replonge avec plaisir dans les annales de ces week-ends importants pour la vie du club. Arrivé au Stade Brestois en 1997, il avait déjà depuis 47 ans un vécu ayant largement dépassé les frontières bretonnes. On m'a souvent narré des faits qui ont marqué les plus anciens. Entre autres, Jean-Philippe Verbist (entraîneur de la perche) oublié sur une aire d'autoroute, le 800m de Sylvain Joseph avec une seule chaussure, le duel entre les «tizefs» sur 3000m (Jeff Guivarch et Guillaume Cloarec). Plus récemment, les 56''55 et 217 points du 4x100m comprenant pourtant parmi les meilleurs sprinteurs tous temps du club.

FIN D'EPREUVES.

Souvenirs de contre-performances marquantes mais irrésistibles, les 1'02 sur 400 m haies avec deux belles « gamelles » de Ludovic Benon, le double faux-départ de Thierry Polard qui dut subir les rites instaurés par les meneurs, les refus d'obstacles sur 3000 steeple de Jeff Guivarc'h, encore lui, et de Jean-Pierre « musculaire » Nédelec. Souvenir aussi des objets mythiques tels les lunettes de soleil de Thierry Labat, les romans-photos de Mickaël Derrien ou le mètre ruban servant à mesurer les plus grosses cuisses du club, les moments cultes comme la reprise de Johnny Hallyday de Bertrand Le Roux, les imitations footballistiques de Vincent Morel, « la claque » rythmant les foulées de Sébastien Le Bras au triple saut à Saran, le départ du 4x400 m femmes retardé à Val-de-Reuil en 2008 (les athlètes n'entendaient pas les ordres du starter à cause des cris des supporters pourtant basés sur la ligne des 200 m !). Plus douloureusement, la grave blessure d'Anne Guivarch en 2009 le jour de ses 18 ans.

Côté belles performances sportives, je me remémore les superbes 4x400 m des Le Bras, Hubert, Abguillerm et Bodénan, les 23''48 au 200 m de Solen Désert, les 54''29 au 400 mde Virginie Michanol et les 47''00 sur 4x100 mètres des deux précédentes relayées par Anna Bellance et Anne Guivarch et la sublime victoire de notre vétéran Alain Maguer sur 5000m à Vannes devant ses enfants. Je ne peux passer sous silence les participations parfois cocasses de non spécialistes pour récupérer des points à droite et à gauche, comme le lancer de marteau de notre inusable Eric Kerjean. Enfin, n'oublions pas les nombreux chants largement inspirés par ceux de la route de Quimper qui ont égayé nos déplacements. Car finalement, ce qui nous relie encore aujourd'hui après 60 ans c'est que « rouge et blanc, ce sont les couleurs qu'on a dans le coeur »...

Laurent Arzur

EQUIPE MIXTE INTERCLUBS 2010.

Les sauts et les haies

Les épreuves techniques (sauts, courses de haies) nécessitent un encadrement très pointu et des conditions matérielles particulières, plus difficiles à mettre en oeuvre. Ceci n'empêche pas le Stade Brestois de détecter et former des athlètes de bon niveau dans ces spécialités, grâce au réservoir d'athlètes qu'il possède (par exemple : Alex Menir et Sébastien Le Bras au triple-saut, Nicolas Cadiou à la hauteur, Aurélie Frassin à la longueur).

Depuis quelques années ces spécialités bénéficient d'un encadrement spécifique, et l'arrivée de jeunes entraineurs et l'amélioration très sensible de nos conditions d'entrainement (salle permanente) permettra sans aucun doute l'éclosion de nouveaux talents dans les années à venir.

Dans les années 1990, Jean-Philippe Verbist a permis à la perche de se développer, en créant un sautoir mobile pour le saut en salle, et en formant de nombreux jeunes perchistes et particulièrement son fils Gildas.

C. LE COQUEN.

A. CRENN LARVOR.

C. LE BOEUF.

A. FRASSIN.

S. LORIC.

N. CADIOU.

M. CORRE.

A. KACZMAREK.

CHAMPEAU.

Les lancers

Le Stade Brestois a depuis son origine une tradition de lanceurs de marteau, disque et javelot. Les années 1970 à 1990 ont été celles d'une belle lignée de lanceurs de marteau (Jean-Paul Quentel, Charles Kerjean, André Juin, Laurent Tholey, Ronan Corre, Maryvonne L'Her) et d'excellents lanceurs de javelot de 1990 à nos jours (Anne Le Bihan, Michel Vigouroux, Bertrand le Roux, Ludovic Rathuy, Antoine Forge, Fabien Grelard).

Grâce à ces individualités, au talent et la passion de leurs entraîneurs, le club peut s'enorgueillir de plusieurs titres nationaux en lancers. Le dernier en date étant celui d'Antoine Forge en 2011.

F. LE HELLEY.

B. LE ROUX.

R. LE SAOUT.

A. FORGE.

J. L'HER.

Ecole d'athlétisme

L'école d'athlétisme du Stade a naturellement commencé dans les années 1980 avec les enfants des entraîneurs de l'époque (Le Bars, Le Bras, Raoul...) encadrés par Alain Roump et René Bélier, qui les premiers ont structuré et développé cette section. Dans les années 1990-95, un groupe d'environ quarante enfants de 8 à 13 ans évolue à l'école d'athlétisme. Les résultats de nos internationaux dont certains sont passés par cette école d'athlétisme et la compétence du groupe d'entraîneurs portent actuellement ce nombre entre 60 et 70 filles et garçons. L'école d'athlétisme, depuis plusieurs années, se situe entre la 1ère et la 4 ème place des clubs au niveau régional.

L'athlétisme n'étant pas un jeu, les encadrants ont obligation de fixer les règles, et de veiller à la sécurité, à la santé, etc. Dans cette action d'entraîneur, animateur, encadrant, peut être sommes nous simplement des guides. L'objectif est de préparer des champions, mais est ce à dire qu'il n'y aura que des premiers, non, simplement ils seront tous gagnants, dans la passion pour l'athlétisme, dans l'amitié, la solidarité, l'esprit d'équipe, l'humilité.

L'évolution des jeunes athlètes sur un stade est détonante et étonnante, presque un moment de jouissance et d'émotion quand ils découvrent leurs qualités. Comment ne pas être admiratif devant ces mêmes qui nous donnent des leçons et respirent la joie de vivre ! Même les contraintes atmosphériques ne les rebutent pas. Il est vrai que nous sommes exigeants, ne jamais abandonner ! «normal» la vie est pleine d'obstacles, autant apprendre à les franchir tout de suite, pour les aider à les surmonter plus tard. Un petit regret toutefois, l'arrêt de 50 % de l'effectif lors du passage en minimes, comment les garder, la question reste posée, il reste du boulot, quel bol !

Un clin d'œil au Stade Lesnevien qui nous est associé et reste une véritable pépinière d'athlètes. Un autre clin d'œil aux parents qui nous confient leur progéniture, et ne refusent jamais de rendre un service tant dans les transports que dans leur participation au jury lors des rencontres interclubs jeunes.

Dans la liste des encadrants depuis 1990, la première citée est Véronique Quentel, qui a géré l'école d'athlétisme pendant 15 années : elle a su nous communiquer cette passion de l'encadrement, que lui avait si bien transmis le regretté Alain Roump.

CROSS DU QUESTEL.

Véronique Quentel
Alain Roump
Michel Verdon
Jean Claude Mazé
Gilbert Tanné
Marie-Jo Kermarrec
René Bélier
Jean Tonnard
Guy Magadur
Jean-Pierre Quemeneur
Lomig Blanchet
Pierrick Belbeoc'h
Stéphane Abguillerm
Ronan Cadiou
Nadine Guillou
Nicole Bréhat
Dominique Landreau
Maria Terente-Corre
Jean Marc Segalen
Stéphanie Deprez-Font
Chrystelle Ségalen-Phelep
Tanguy Renaud
Eric Jain
Robert Derrien
Jo Merret...

SOUS LA PLUIE A KERZU.

A. ROUMP.

Les grandes organisations sportives

A ses débuts, le Stade Brestois a eu la réputation, assez justifiée, d'être plus un club de pratiquants que de dirigeants, et par conséquence peu porté à organiser des épreuves sportives. Mais au fil des années, le club a évolué et organisé des compétitions de grande ampleur et de qualité reconnue.

20 km ADIDAS PERRIER LE TELEGRAMME.

Dans les années 1980, le nom de Jean-Paul Philip, ancien athlète international, est associé à toutes les organisations du Stade, qu'il mène de main de maître. Son brutal décès en 1989 laisse un vide énorme. Avec lui, le club a participé à la grande aventure des Cross du Télégramme à Saint Renan, devenu ensuite Cross de Brest à la Cavale Blanche et maintenant au Questel. Jean-Paul Philip, par ses relations privilégiées avec Michel Jazy et Adidas a permis au Stade Brestois de créer les 20 Km Adidas-Perrier-Le Télégramme à Brest en 1981, première grande course pédestre urbaine de niveau national à Brest. Le succès populaire a permis que cette course perdure, en devenant ensuite les 20 km du Rallye.

JEAN-PAUL PHILIP, CROSS LE TELEGRAMME.

A la même époque, le Stade a aussi co-organisé les Meetings Internationaux d'Athlétisme de Brest, au Bouguen et au Petit Kerzu, avec les autres clubs brestois et la Ville de Brest. Citons aussi, dans les années 1980, le fameux Cross des vacances, organisé par Hervé Le Bars pendant plus de 10 ans chaque 15 août sur les dunes de Tréompan.

La décennie 1990 a vu le club se roder à l'organisation de meetings d'athlétisme et de cross, de niveau local et régional, avant d'organiser le Championnat de Bretagne de Cross en 2000, épreuve majeure de l'hiver sportif breton, puis en 2003, la demi-finale de Championnats de France de Cross, toujours sur le site exceptionnel des dunes de Porspoder. C'est une habitude du Stade Brestois : allier la qualité sportive de la compétition à la beauté naturelle du site. Maurice Guivarch, ami et compagnon d'entraînement de Jean-Paul Philip, était alors le président du Stade Brestois et dirigea l'organisation de ces deux cross avec brio. Il est permis de penser que les dunes de Porspoder pourraient dans un futur proche accueillir à nouveau un cross de haut-niveau, le France peut-être ?

ENDURO DU CONQUET.

Toujours dans l'alliance du sport et d'un lieu magnifique, l'Enduro du Conquet est la course hors-stade que le club propose chaque année depuis 2006 à la fin de l'été, sur le sable, les dunes, les sentiers et routes du Conquet. Cette épreuve sans prétention est toujours synonyme de convivialité, pilotée en toute discrétion par François Person.

RELAIS 100 x 1000 m, 1992.

Plus spécialisées mais tout aussi indispensables, le club organise les compétitions en salle "indoor" à Brest depuis plus de quinze ans, qui permettent de pratiquer une partie des épreuves hivernales de l'athlétisme en salle. Une équipe de bénévoles inconditionnels a pendant toutes ces années équipé la halle de Kerzu pour le sprint et les sauts, montage et démontage complet à chaque fois. Et enfin, en 2011, la ville de Brest a ajouté à la halle de Kerzu un équipement permanent de sprint, à la grande satisfaction des athlètes et clubs locaux et régionaux.

Le Stade Brestois se motive également pour les grandes manifestations brestoises autres qu'athlétiques, ainsi depuis la première édition de 1992, les bénévoles du club participent aux Fêtes Nautiques que Brest organise tous les quatre ans. Une autre façon de lier l'athlétisme et la cité.

HALLE DE KERZU.

Le Stade Lesnevien Athlétisme

Le Stade Lesnevien Athlétisme a été créé par Georges Martin (dont le stade de Lesneven a pris le nom), et relancé par Jean-Pierre Caraës en 1970. Plusieurs athlètes du Stade Brestois ont débuté à Lesneven : André Pennarguéar en demi-fond, Jacques Talec et Joël Tanné en sprint, Alex Ménir en saut, Stéphanie Berthévas en demi-fond, Nelly Croguennec en haies et lancer.

A la fin des années 1990, le Stade Lesnevien a connu des difficultés d'encadrement et vu ses effectifs diminuer, ceux-ci ayant précédemment culminé jusqu'à 120 licenciés. Tout naturellement en 2001, pour éviter la fin annoncée de ce club, les « anciens » de Lesneven, Joël Tanné et Jacques Talec, accompagnés de Maurice Guivarch et Benoît Lurton, ont proposé leur aide aux dirigeants de l'époque, Alain Quélennec et Jacqueline Kermorgant. La création d'une sous-section du Stade Brestois à Lesneven a permis au Stade Lesnevien de continuer à (bien) exister.

Le Stade Brestois a apporté le soutien technique par l'animation des entraînements grâce à nos jeunes étudiants en STAPS de l'époque : Fabien Grelard, Pierre Guastella, Maryline Lossec et Jérémy Uzel, remplacés par d'autres au cours des saisons.

Depuis 10 ans nous avons créé des liens qui permettent aux athlètes de Lesneven de participer aux compétitions sous les couleurs du Stade Brestois tout en étant licenciés à Lesneven, club animé actuellement par André Pennarguéar et Jacqueline Kermorgant. Plusieurs événements communs sont organisés chaque année pour mieux se connaître : stages, compétitions de cross ou sur piste, animation de Noël pour l'école d'athlétisme.

Aujourd'hui le Stade Lesnevien compte à nouveau plus de 100 licenciés et contribue à la réussite du Stade Brestois (par exemple les résultats de la saison de cross de 2011).

Le pari de 2001 est gagné !

NICOLAS, FORGE, DÉSERT, SIMON.

1950-2010 : Mystique athlétisme

Notre histoire commence en 1950, dans la France d'une Quatrième République promise à disparaître dans les convulsions de l'ancien monde colonial. A l'Elysée, Vincent Auriol préside aux destinées d'une nation en pleine reconstruction, encore rationnée en pain, plus de cinq ans après la Libération. A Moscou, Joseph Staline dirige toujours l'URSS et l'affrontement idéologique avec les Etats-Unis s'engage pour quatre décennies. Le combat politique se double d'un choc des cultures et des patriotismes : rêve américain contre parti des travailleurs. Notre sport ne cessera de le refléter.

En cette année 1950, un jeune homme de quatorze ans monte à Paris pour échapper à son destin de mineur polonais. Du football à la première course à pied, à l'ombre de la butte Montmartre, Michel Jazy pose les premiers jalons d'une carrière de champion. Six ans plus tard, à Melbourne, Jazy, vingt ans, partage la chambre d'un certain Alain Mimoun... Le premier décembre 1956, dossard 13, Mimoun pénètre en tête, malgré une défaillance au trentième kilomètre, sur le Sidney Cricket Ground, « allégé » de plus de quatre kilos. Son titre olympique sur marathon dans la fournaise australienne, mouchoir noué sur la tête, reste comme le premier exploit de notre histoire Stade Brestois. Le club, tout juste six ans, grandit sur les décombres d'une ville dont il ne restait rien. Les échos de la victoire sont radiophoniques dans une société française où les postes de télévision noir et blanc ne se comptent encore qu'en milliers. Quelques mois plus tard, Jacques Anquetil remporte le premier de ses cinq tours de France.

Six décennies et sept présidents plus tard, nous voici dans la France de 2010. L'URSS a disparu depuis vingt ans. Les Etats-Unis ont élu pour la première fois un président noir d'origine kenyane. Nous captons 140 chaînes de télévision, surfons sur internet et échangeons par SMS. On mange des hamburgers depuis déjà plus de trente ans et le jeans a relégué le pantalon de velours au rayon des antiquités. Etrange paradoxe d'une histoire qui retient comme Glorieuses trente années encore marquÉes par la rareté et qui ne cesse de crier aux crises alors que la consommation de masse a déferlé. Côté athlétisme, le marathon s'avale désormais en moins de 2 heures 04 alors qu'en 9 secondes 58 centièmes Bolt court 100 mètres.

Que reste-t-il de notre histoire ? Au-delà du livre des fabuleux records, mondiaux, nationaux ou régionaux, de Lucien Rault à Heile Gebreselassie, d'Abebe Bikila à Benoît Nicolas, d'Emil Zatopek à François Person, de Colette Besson à Solen Désert, d'Hervé Le Bars à José Marajo, de Laurent Le Bras à Lesli Djhone, de Jean-Luc Paugam à Kenenisa Bekele, notre imaginaire athlétique se nourrit des exploits des plus grands et de nos illustres Bretons, souvent brestois. Notre désir de courir, de sauter et de lancer n'a pas changé. Pas toujours plus vite, plus haut ou plus loin...

Mais toujours l'envie de persévérer, d'insister pendant des années à la recherche d'une consécration nationale pour les meilleurs, d'un accomplissement personnel pour l'immense majorité d'entre-nous. Aller au bout pour ne rien regretter...

Notre corps comme capital, inconscients de notre jeunesse éphémère ou très conscients d'en profiter pendant qu'il en est encore temps, nous quêtons l'éternité. Et jusqu'au jour de l'inéluctable déclin, parfois anticipé pour moins en souffrir, nous progressons. Nous reculons les barrières en travaillant à rendre ce corps plus performant. Malgré souffrances et déceptions, nous avançons. Nous découpons le temps pour mieux le maîtriser, ralentir sa fuite. L'objectif est placé, en rouge sur le calendrier. Les séances scandent à intervalles réguliers notre progression. C'est ce chemin athlétique balisé que nous aimons emprunter, avec nos fidèles. Endurer, résister, sprinter... Les qualités athlétiques sont qualités humaines. Pourquoi se dépasser demandent les béotiens ? Les athlètes seraient-ils tous masochistes ?

Certains assurément car ils savent trop bien que la douleur athlétique n'est que le passage obligé vers la compétition. La satisfaction de l'entraînement accompli précède toujours la performance. Nos douleurs sont consenties, noyées dans un océan de plaisir et de joie, allégées par le partage et l'amitié, rendues nécessaires par l'émulation voire la rivalité. Mais notre effort d'athlète en bonne santé s'inscrit dans un temps programmé, minuté, sur un terrain choisi, boue, cendrée puis tartan, sous le regard averti et les cris féroces ou joyeux d'une poignée de spectateurs, parfois d'une foule de crossmen en bottes et cirés, retirés des prés, réchauffés au vin chaud du mois de janvier.

Notre athlétisme nous relie aux autres et nous fait pénétrer au plus profond de nous-mêmes. Croyants ou non, nous pratiquons notre sport religieusement. Et si l'orgie médiatique a transformé les champions en dieux du stade, il n'en reste pas moins le sentiment vital qu'une ligne droite-éclair peut suspendre le temps.
Courir ? « courir pour mieux vivre »[1].

Roland Bizien

(1) Jo Malléjac
(entraîneur de Michel Jazy)

F. PERSON et H. LE BARS

60 ans et l'avenir ?

Le Stade Brestois s'est développé depuis 1950 pour devenir en 1980 un club de niveau national, en permanence un des trois premiers clubs bretons, former des athlètes de haut niveau et maintenir un encadrement de qualité. La personnalité des fondateurs puis de ceux qui leur ont succédé lui ont permis de grandir en maintenant l'état d'esprit des origines, constamment en adéquation avec les nécessités du moment.

A la fin de cette première décennie du XXIème siècle, le Stade Brestois est un des rares grands clubs français encore animé par des bénévoles, un anachronisme presque. Pourtant, la réflexion avance pour faire évoluer la structure, ainsi que le demande la Fédération Française d'Athlétisme, à travers une professionnalisation limitée, dans le but de proposer des approches complémentaires à l'athlétisme de compétition comme des activités orientées loisir, santé ...Ceci suppose une prise de risque financier et la possibilité d'y associer des financements pérennes permettant de créer des emplois. Déjà un partenariat avec le SUAPS de l'Université de Bretagne Occidentale sont des prémices de ce vers quoi le club va évoluer.

La Ville de Brest, partenaire historique du club, met à notre disposition les équipements sportifs permettant l'entraînement des athlètes. Mais le vieillissement des installations datant des années 1970 ne permet plus d'y recevoir les compétitions régionales et nationales, obligeant le club à toujours se déplacer. Espérons qu'un effort équivalent à l'aménagement réalisé en 2010 dans la halle de Kerzu pour le sprint hivernal sera fait sans tarder pour une mise aux normes nationales du reste du stade, piste et aires de lancers.

La valeur de l'équipe encadrante actuelle permet d'envisager l'avenir avec confiance, autant grâce aux nouveaux encadrants formés au club que ceux extérieurs qui nous rejoignent et adhèrent au projet du Stade Brestois.

Athlétisme : Un sport individuel ?

Déjà en 776 avant J.C. sont organisées des Olympiades, avec la course à pied (129.50 m), la course double, la course de 24 stades (4614 m), le saut, le disque et le javelot.

Le 1er club français a été créé en 1882 et le Stade Brestois en 1950 par la fusion de cinq patronages brestois. Depuis cette date, des internationaux (le premier Jean Queinnec en 1955), des champions de France, de Bretagne, du Finistère, ont porté bien haut les couleurs du club. Nous sommes des milliers d'athlètes du plus petit au plus grand, du débutant au champion ayant participé à la réussite et à l'histoire du Stade Brestois.

La réussite du Stade Brestois, c'est le plaisir de courir, sauter, lancer, de gagner 1/10 de seconde ou 5 secondes, de sauter plus haut, plus loin, le plaisir de lancer plus loin de 20 cm ou de 2 m.

Qui partage ce plaisir ? L'entraîneur qui est ainsi récompensé, le partenaire d'entraînement qui sait combien d'efforts partagés pour gagner ce petit quelque chose, et c'est aussi souvent l'adversaire qui connaît la valeur de la performance, universelle car mesurée par le chronomètre, la toise, le décamètre.

L'athlétisme est un sport individuel, mais il ne vaut que parce qu'il est partagé.

Paroles d'entraîneur (Maurice Guivarc'h)

Pour quelle raison avons-nous décidé de fêter les 60 ans du Stade Brestois, alors que les anniversaires des dizaines sont rarement célébrés ?

La réponse est simple : la fidélité au Stade Brestois est telle que la mémoire des premières années du club est encore vivante, et il serait dommage de ne pas en profiter. Certains athlètes, entraîneurs, dirigeants sont présents depuis plus de quarante années et ont connu les créateurs du club.

Le but de cette plaquette des 60 ans n'est pas uniquement de relater l'histoire et la chronologie sportive, mais garder mémoire d'une histoire de l'éthique du sport défendue par le Stade Brestois depuis sa création, qui lui a permis de progresser et de transmettre des valeurs sportives et humanistes à travers les générations d'athlètes qui se sont succédées dans ce club.

Le Stade Brestois représente maintenant plus de 300 athlètes et dirigeants (plus de 400 avec le Stade Lesnevien, associé depuis 2001), et continue de travailler pour la promotion de l'athlétisme à la pointe Bretagne, du plus petit au plus haut niveau.

Guy Chuiton, avril 2011

Le Stade Brestois reçoit l'aide de la Ville de Brest, du CNDS et de la FFA.

Partenaires historiques du club : Argel, EDF, Prévadies, Intersport, Caisse d'Epargne, Louisianne Coiffure, Le Gall Plafonds…

STADE BRESTOIS

105 bis rue Jules Lesven
29200 BREST - Tél. 02 29 00 41 84
www.stade-brestois-athletisme.org

Edition Stade Brestois, mai 2011, à l'occasion de l'anniversaire des soixante ans du club.
Crédits photos : Archives Stade Brestois, Guy Chuiton, Pierrick Belbéoc'h, Gwenael Saliou, DR - imp. PAM, Brest, 02 98 80 66 00